

\*\*

LIBERTÉ DE CONSCIENCE... POUR LES JUIFS. — Le ministre de la guerre a adressé la circulaire suivante aux commandants de corps d'armée :

« Les fêtes d'automne du culte israélite auront lieu cette année : 1. du 14 septembre matin au 17 septembre matin ; 2. du 23 septembre matin au 25 septembre midi. Je vous prie de vouloir bien, à cette occasion, assurer en ce qui concerne les militaires appartenant à la religion juive, l'exécution des prescriptions de ma circulaire du 10 décembre 1888, relatives aux permissions à accorder lors des fêtes légales. »

Prendrait-on autant de sollicitude s'il s'agissait des soldats catholiques, à qui trop souvent, on ne laisse pas même la facilité d'entendre la messe le dimanche ! — *La Semaine Religieuse*, de Grenoble.

\*\*

Commentant le discours de sir John A. Macdonald à Morrisburg, la *Tribune*, de Chicago, un des organes les plus importants du parti au pouvoir aux Etats-Unis, déclare expressément qu'il est inutile pour le Canada de chercher à obtenir des Etats-Unis des conditions comme celles qui existaient sous l'opération du traité de 1854. Elle ajoute que si nous ne voulons pas admettre en franchise tous les produits de leurs manufactures, nous n'avons pas à nous attendre d'obtenir des concessions d'eux pour nos produits naturels. Les Etats-Unis, d'après le journal de Chicago, n'accepteront qu'une chose : la réciprocité en tout et pour tout.

\*\*

Le Bill McKinley est vu d'un très mauvais œil en Europe où ses effets prohibitifs se font sentir dans presque toutes les branches de l'industrie. On assure que l'empereur d'Allemagne et l'empereur d'Autriche, dans leur récente entrevue, ont examiné s'il ne conviendrait pas de former une ligne douanière englobant toutes les nations de l'Europe et dirigée contre les Etats-Unis en manière de représailles. La France, frappée surtout dans ses manufactures de soierie, se montre fort malcontente et sera peut-être la première à déclarer une guerre commerciale à la République américaine en refusant d'acheter les produits de son agriculture. A la fin du compte, les Américains ne seront peut-être pas les derniers à souffrir de leur politique de protec-

On parle d'une nouvelle conférence américaine qui aurait lieu à Washington en janvier 1891. L'objet de cette conférence, à laquelle seraient appelées toutes les nations de ce continent, serait d'établir une monnaie uniforme pour toutes les nations représentées à la conférence.

\*\*

On dit qu'il existe de riches sources de parafine dans le district d'Arthabaska, dans le Nord-ouest canadien. Un géologue au service du gouvernement fédéral assure que les plus vastes lits de pétrole du monde existent dans cette contrée, couvrant des milliers de mille carrés. On a prié le gouvernement de faire des creusements, et si le résultat est suffisamment favorable, on construira un chemin de fer jusque là et l'exploitation de cette richesse se fera sur un bon pied.

\*\*

On calcule que le gouvernement anglais entretient, tant soldats que gens de police, 50,000 hommes en Irlande pour maintenir la population. Or, la population mâle, adulte et valide de l'île ne dépasse pas 500,000 têtes, dont 200,000 au moins sont opposées aux revendications autonomistes et aïraies. On peut donc compter en moyenne un soldat ou agent de police armé pour six Irlandais sans armes. Rien que le corps de police coûte trente sept millions par an.

\*\*

Extrait d'une lettre de M. Ths. Chapais, compagnon de voyage de Sir Hector Langevin, écrite à Vancouver le 14 septembre, et adressée à son journal *Le Courrier du Canada*.

la Colombie Anglaise est une riche province. Ses mines d'or sont immenses. Celles de Cariboo seules ont produit \$10,000,000 depuis trente ans, et elles rendent encore, dit-on, \$500,000 par année. L'île de Vancouver possède de magnifiques mines de charbon. Quant aux forêts de la Colombie, on sait ce qu'elles valent. C'est le pays des arbres géants. Nous avons vu dans le parc de Vancouver, des cèdres, des pins, de 300 pieds de haut et de 40 pieds de circonférence. Les ressources forestières de la Colombie sont inépuisables. »

\*\*

On lit dans la "Semaine catholique" de Paris :

Nous extrayons d'une savante étude sur saint Louis, premier évêque de Paris, publiée par l'"Etoile de l'Ariège", le trait suivant qui intéressera assurément nos lecteurs :

foi des époux. Le jour où les parents sauront que leurs enfants ne peuvent plus s'allier aux familles protestantes, sans apostasier, ils seront plus vigilants et plus circonspects. Quelques-uns passeront outre, il est probable, mais la plupart se soumettront à la loi ecclésiastique, et par là sauvegarderont la foi catholique de bien des enfants.

\*\*

L'Exposition internationale de St-Jean N. B. va réussir au gré des espérances de ses organisateurs. Une foule immense s'y porte tous les jours. 10,000 personnes ont payé leur entrée vendredi. Tous les départements sont au complet. L'agriculture et l'industrie se sont donné la main pour y exposer la crème de leurs produits. Le département de l'éducation fait l'admiration des visiteurs. Les travaux scolaires exhibés par les écoles supérieures font honneur à l'organisation. Les écoles de Shélicac et de Moncton figurent avec honneur dans cette exposition, et les travaux de vos écoles excitent l'admiration universelle. Le *St-John Sun* déclare que "les travaux de Shélicac excitent la surprise ; dans les quatre volumes de travaux exécutés par les élèves envoyés à l'exposition par les commissaires d'écoles, les dessins exécutés par les élèves les plus avancés sont vraiment supérieurs." Le portrait du jeune fumeur, dû au pinceau de Mlle Harper, attire tout particulièrement l'attention de la foule.

*Le Moniteur Acadien.*

## BREVETS D'INVENTION

Pour toutes procédures relatives aux CAVEATS et aux BREVETS D'INVENTION veuillez vous adresser au soussigné,

**PHILIPPE MASSON,**

Bureaux de L'ASSOCIATION  
No 68, rue Saint-Joseph, Québec

## Liverpool & London & Globe

CONTRE

LE FEU ET SUR LA VIE

Bureau principal pour le Canada, Montréal

Hon. Henry Starnes, President.

G. F. C. Smith, Principal Agent.

Bureau de Québec, - 75 rue Dalhousie

FONDS INVESTIS . . . \$40,500,000

AU CANADA SEULEMENT . . . 900,000

Cette compagnie prend des risques dans toutes les parties de la ville et des campagnes. Des Polices pour trois ans sont émises au taux de deux primes annuelles.

WM. M. MACPHERSON,  
75, rue Dalhousie,  
Québec.

5 juillet 1890. 1a

## ASSURANCE ROYALE CANADIENNE

FEU ET MVRINE

**THOMAS ROY, Gérant**

Branche de Québec, Bureau :

119 RUE ST-PIERRE

BASSE-VILLE, QUÉBEC.

5 juillet 1890.—1a

## FRANK PENNEE

119 RUE ST-PIERRE

Agent et Inspecteur,  
pour Québec et le District de  
Québec, de la

Canada Life Assurance Company

ET DE LA

Manufacturers' Accident Insurance Co

5 juillet 1890. 1a